

PARCOURS

CHEFS-D'ŒUVRE / OBJETS D'ART



MUSÉE  
DES BEAUX-ARTS  
DE LYON  
MBA-LYON.FR



Du Moyen Âge à nos jours, de l'Espagne au Japon, le musée vous invite à découvrir treize chefs-d'œuvre de la collection d'Objets d'art.

Retrouvez-les à l'aide du plan, au fil de votre cheminement.

À chaque étape, un texte de présentation met en valeur un aspect particulier de chaque œuvre et sollicite ainsi votre regard .

1<sup>er</sup> ÉTAGE

### RELIQUAIRE-PHYLACTÈRE

1215-1220, XV<sup>e</sup> siècle (piéd)

Émail champlevé sur cuivre doré,  
bronze, cristal de roche, âme de bois.

Cet reliquaire en forme de croix présente en son centre un cabochon en cristal. Sur les quatre lobes sont figurés les Évangélistes et leurs symboles: Jean et l'Aigle, Matthieu et l'Ange, Marc et le Lion, Luc et le Bœuf.

Le décor a été réalisé selon la technique des émaux champlevés, qui consiste à remplir de pâte d'émail coloré les alvéoles creusées dans une plaque de cuivre, suivant un dessin déterminé.

On appelle phylactère ce type de reliquaire conçu pour être suspendu ou posé sur un pied. À l'origine, cet objet devait contenir des reliques (restes du corps d'un saint, d'un personnage sacré, ou un objet lui ayant appartenu) que l'on pouvait voir par transparence au centre de la pièce.



2

## CONSTANTINOPE? METZ? L'ADORATION DES MAGES

Fin IX<sup>e</sup>- début X<sup>e</sup> siècle, ivoire sculpté.

Cette œuvre est divisée en trois registres superposés.

Dans la partie supérieure, les trois Mages, les bras chargés d'offrandes, se dirigent vers la Vierge qui leur présente Jésus. Au centre, l'ange apparaît aux Mages dans leur sommeil, leur conseillant de quitter la ville. Au registre inférieur, ils prennent la fuite à cheval.

Cet ivoire pourrait provenir de Constantinople, qui connaît une période de renaissance artistique après cent ans d'icônoclisme (interdiction des images saintes). Cette plaque pourrait également être attribuée à un sculpteur occidental. Elle témoignerait ainsi du raffinement de l'art de la cour de Charlemagne.



3

## ESPAGNE, VALENCE OU MANISES PLAT

2<sup>nd</sup>e moitié du XV<sup>e</sup> siècle

Faïence stannifère de grand feu à lustre métallique.

Le décor de lustre métallique, inventé en Irak au VIII<sup>e</sup> ou au IX<sup>e</sup> siècle, connaît un bel épanouissement en al-Andalus (Espagne musulmane) à partir du XIII<sup>e</sup> siècle. Ce plat accueille en son centre un blason orné d'un cerf, encadré de quatre motifs floraux rehaussés de bleu cobalt. Les motifs dorés ont été peints à l'aide d'oxydes métalliques, fixés au cours d'une seconde cuisson en atmosphère réductrice (sans apport d'oxygène) à basse température. Il témoigne de l'usage de cette technique au-delà de la chute de l'émirat de Grenade en 1492, avec la production dite « hispano-mauresque ».



4

### ITALIE, CASTELDURANTE PLAT « GIOVANNA BELLA »

1530, faïence stannifère de grand feu  
à lustre métallique.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, les céramistes italiens sont influencés par les faïences lustrées hispano-mauresques, qui transitaient par Majorque, dont découle sans doute le terme « majolique ».

La ville de Casteldurante s'était fait une spécialité des majoliques représentant de belles dames élégamment vêtues. La jeune femme figurée sur cette coupe porte un vêtement et un turban ornés de rinceaux bleutés. Elle se détache sur un fond bleu profond, devant une banderole où est inscrit le prénom de la destinataire de la majolique, probablement offerte à l'occasion de fiançailles.

Au revers figure la signature de Giorgio Andreoli, artisan fameux qui mit au point une technique de lustre métallique aux tonalités rougeâtres.



5

### JEAN NAZE (BEAUVAISIS, ? – LYON, 1581) ASTROLABE PLANISPHERIQUE

1553, laiton doré.

Cet instrument, inventé par les Grecs puis transmis à l'Occident par les Arabes au Moyen Âge, sert à comprendre les mouvements célestes, prévoir le lever et le coucher du soleil, mais aussi lire l'heure. En faisant coïncider la sphère céleste et la surface de la terre réduites à des plans, il permet de lire la hauteur d'un astre au-dessus de l'horizon par rapport aux points cardinaux.

Le raffinement de la gravure fait de cet objet l'un des plus beaux et des plus anciens instruments de mathématiques français. Il est l'œuvre de Jean Naze, le plus renommé des horlogers lyonnais du XVI<sup>e</sup> siècle.



6

**JEAN II LIMOSIN  
(LIMOGES, VERS 1561 – 1646)  
AIGUIÈRE, NEPTUNE ET AMPHITRITE  
ET TRIOMPHE DE BACCHUS**

Vers 1600-1620, émail peint sur cuivre, or.

Le décor de cette aiguière (vase à eau) est divisé en deux registres. La partie supérieure représente le Triomphe de Bacchus, célébré par un cortège de satyres (divinités mi-homme mi-bouc) et de ménades (nymphes). Au registre inférieur sont figurés des divinités marines: Neptune et Amphitrite entourés des Néréides.

Le goût pour les décors historiés connaît un vif développement durant la Renaissance. Dans la plupart des cas, les émailleurs interprètent des gravures de maîtres italiens, allemands ou hollandais. Certains signent leur travail, à l'image de Jean II Limosin, l'auteur de cette aiguière.



7

**FRANCE, LYON  
COFFRE DE MARIAGE AUX ARMES  
DES FAMILLES BERTHOLON ET  
BELLIÈVRE**

1512, noyer (couvercle moderne).

Élément de base du mobilier médiéval, le coffre servait à contenir toutes sortes d'objets et à les transporter mais pouvait aussi tenir lieu de table et de siège. Celui-ci témoigne de la transition entre le Moyen Âge et la Renaissance. Le décor puise dans le répertoire antique et dans la symbolique chrétienne: instruments de la Passion du Christ sur le pilastre central, bucranes (motifs de crânes de bœufs), grenades... Les armoiries, placées aux extrémités en partie haute, appartiennent à deux grandes familles lyonnaises du début du XVI<sup>e</sup> siècle. Il s'agit probablement du coffre de mariage d'Estienne Bertholon, qui devient conseiller de ville en 1529, et d'Andrée Bellièvre.



8

## CHINE BOÎTE

XVI<sup>e</sup> siècle–XVII<sup>e</sup> siècle? Laque de cinabre sculptée.

Cette boîte est un exemple de la production de grand luxe de la Chine des XVI<sup>e</sup>–XVII<sup>e</sup> siècles. Probablement fabriquée à la fin de la dynastie Ming, elle est ornée de deux dragons à quatre griffes, signe de l'appartenance de son propriétaire à la famille impériale, sur un fond de nuages fortement stylisés.

Le travail de la laque est un processus complexe, qui requiert la pose de nombreuses couches de résine végétale (parfois près de cent) sur un support en bois ou en laiton, et un temps de repos moyen de deux semaines entre chacune d'elle. Ce savoir-faire ancestral s'est transmis en Chine depuis le VII<sup>e</sup> siècle, avant d'être industrialisé au XIX<sup>e</sup> siècle.



9

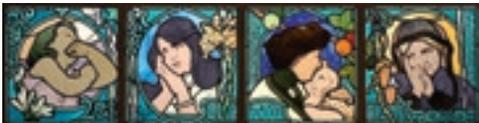
## JAPON, FOUR DE MINO BOL À THÉ

XVII<sup>e</sup> siècle, grès.

Utilisé pendant la cérémonie du thé, ce bol est une production d'un four de Mino (Japon). Typiquement japonais, il se distingue par son profil rectangulaire et sa forme volontairement accidentée avant la cuisson. Son décor, tracé en noir, est d'une grande simplicité.

Élément essentiel du rituel, le bol à thé possédait un caractère vénérable qui lui venait de ses imperfections, fruits des aléas de la cuisson et des réactions de la matière.

Cet objet a appartenu au peintre Raphaël Collin (1850-1916), dont la collection d'environ 400 poteries japonaises, chinoises et coréennes a été acquise par le musée en 1917.



10

**AUGUSTE MORISOT**  
**(SEURRE, 1857 – BRUXELLES, 1951)**  
**LES QUATRE ÂGES**

1904, verre teinté, verre américain,  
grisaille et émail sur verre.

Ces vitraux, représentant les quatre âges de la vie, décoraient les fenêtres de la salle à manger d'Auguste Morisot. Il y met en scène son épouse Pauline et sa fille Marcelle (Marcelle enfant, Marcelle imaginée jeune fille, Pauline et Marcelle, Pauline vieillie). On retrouve dans chaque verrière un élément végétal symbolisant une saison.

Pour obtenir des effets contrastés et accentuer le dessin, l'artiste a utilisé des verres d'aspects variés. Dessinateur, maître-verrier, peintre, professeur à l'École des beaux-arts de Lyon, Morisot est l'un de ces artistes complets du début du XX<sup>e</sup> siècle.



11

**GUSTAVE SERRURIER-BOVY**  
**(LIÈGE, 1858 – 1910)**  
**GLACE DE CHEMINÉE WAGNER**

1910, acajou avec incrustations, filets de laiton.

La glace de cheminée *Wagner*, probablement destinée à un salon, appartient à la dernière partie de la carrière de Gustave Serrurier-Bovy. Présentée à l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1910, elle se distingue par des lignes finement dessinées et une esthétique rationnelle. La complexité de l'objet tient essentiellement à l'ajout des deux consoles extérieures, formées de bras courbes supportant chacun un plateau. Ceux-ci bordent les miroirs insérés dans un cadre sobrement incrusté de motifs. Architecte et décorateur, Serrurier-Bovy est l'un des premiers représentants de l'Art Nouveau en Belgique.



12

**RENÉ LALIQUE  
(Aÿ (MARNE), 1860 - PARIS, 1945)  
VASE FORMOSE**

1924, verre pressé moulé.

D'abord joaillier, puis orfèvre et bijoutier, René Lalique s'impose dans l'art du verre. La faune et la flore sont les thèmes privilégiés de son œuvre, qu'il décline sur des flacons, des vases ou des boîtes produits en série. Ce vase a été obtenu par le procédé du moulé-pressé. Le verre en fusion est placé dans un moule, sur lequel un contre-moule est abaissé, refoulant la matière dans les creux. Ainsi, ces poissons d'inspiration japonaise se détachent en relief sur toute la panse du vase. L'ensemble des verreries de Lalique conservé au musée est entré dans les années 1920, sous l'impulsion du conservateur Léon Rosenthal, passionné par le verre Art Nouveau et Art Déco.



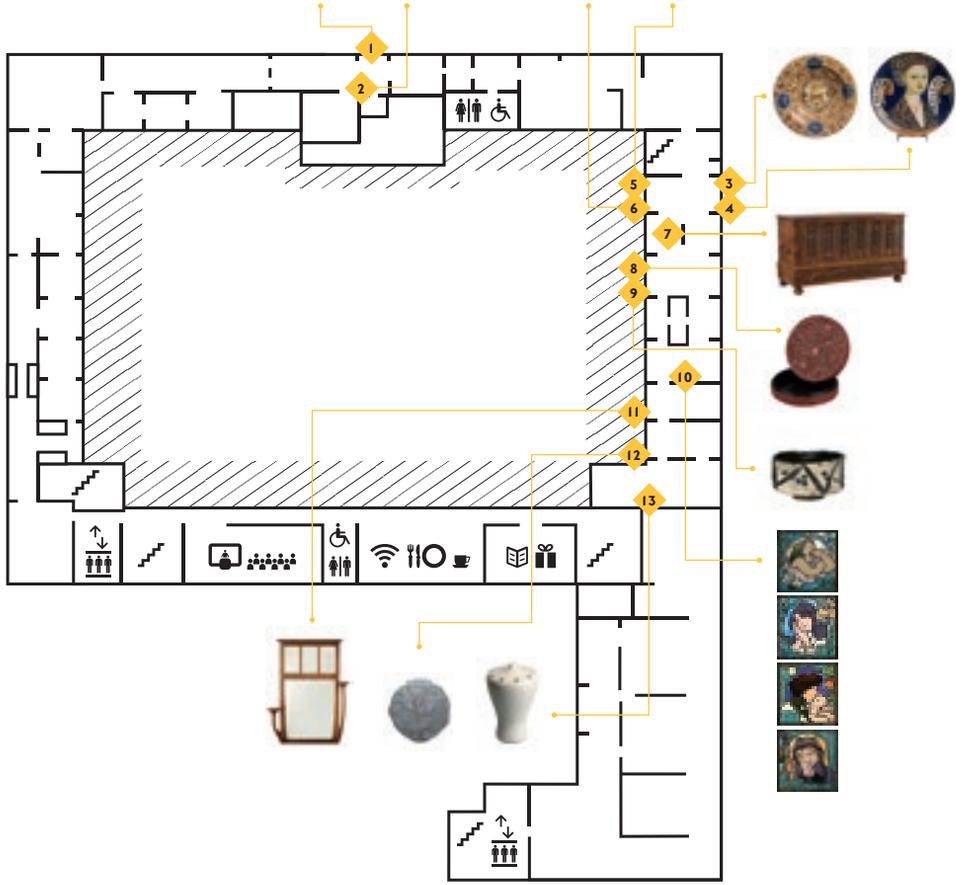
13

**YOICHI OHIRA  
(NÉ AU JAPON EN 1946)  
VASE**

24 juin 1999, verre soufflé et travaillé à froid.

Après une formation de design à Tokyo, Yoichi Ohira reprend des études à l'Académie des Beaux-Arts de Venise, où il est installé depuis 1973. Tentant de révéler le potentiel d'expressivité du verre, il collabore avec les maîtres-verriers de Murano, qu'il fait figurer en cosignataires de ses pièces uniques. Ce vase, réalisé avec le souffleur Livio Serena, est caractéristique de son travail d'insertion d'éléments transparents dans des surfaces opacifiées. La pièce joue ainsi avec les nuances de blanc. Ohira accorde une grande importance à la technique autant qu'à la forme, ici réduite à l'essentiel, presque « silencieuse ». Il rêve en effet de produire des créations comme s'il s'agissait de « musique sans son ».

1<sup>er</sup> ÉTAGE





## LES PARCOURS THÉMATIQUES DU MUSÉE

Découvrez les collections sous un angle original.

 **CHEFS-D'ŒUVRE (FR)**  
**MASTERPIECES (EN)**

 **CHEFS-D'ŒUVRE /**  
**OBJETS D'ART**

 **COULEURS / NOIR (FR)**  
**COLOURS / BLACK (EN)**

 **NATURE / VÉGÉTAL (FR)**  
**NATURE / PLANTS (EN)**

 **NATURE / FLEURS**

 **FEMMES**

 **HÉROS**



→ **appli mobile**  
**PARCOURS**  
**THÉMATIQUES**

Retrouvez les  
contenus enrichis  
des parcours

 **CHEFS-D'ŒUVRE**

 **COULEURS / NOIR**

 **NATURE / VÉGÉTAL**

dans cette application  
gratuite. Avec textes et  
visuels en haute définition,  
animations sur certains  
œuvres et vidéos des trois  
parcours pour localiser les  
œuvres à retrouver dans les  
collections du musée.

20 place des Terreaux, 69001 Lyon  
tél. : +33 (0)4 72 10 17 40  
www.mba-lyon.fr



Ouvert tous les jours sauf mardis  
et jours fériés de 10h à 18h.  
Vendredis de 10h30 à 18h.

Suivez le musée sur :



Audioguide Chefs-d'œuvre,  
disponible gratuitement en français,  
anglais, italien et chinois sur le site  
et l'appli IZI TRAVEL.

**Conception** : Marion Falaise, médiatrice  
culturelle, Salima Hellal, conservateur en  
chef en charge des Objets d'art, Véronique  
Moreno-Lourtau, chargée des outils  
d'aide à l'interprétation, ainsi que  
Sophie Onimus-Carrias, responsable  
du service culturel. © Musée des Beaux-Arts  
de Lyon, 2019